

LE RASOIR

Bureau
Passage
Lemonnier
12



EXAMEN ÉLECTORAL



Un contingent de nouveaux électeurs capacitaires dont le parti libéral aurait bien pu se passer !!!!!

Rédacteur en chef :
A. RIGOBERT.

Abonnements :
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.
Etranger, port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Éditeur-Propriétaire :
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames
à forfait
Un numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

LA QUESTION CLÉRICALE (!!!)

Le *Journal de Liège* s'efforce de plaisanter M. Ed. Picard, au sujet de certain passage de son discours de dimanche dernier, dans lequel le célèbre avocat bruxellois disait que la *question cléricale* serait résolue en un tour de main et pour toujours si les progressistes étaient au pouvoir.

« Pour nous débarrasser de la balançoire clérico-libérale, dit avec ironie la feuille de M. Frère, nous sommes prêts à aider Messieurs les progressistes et très sincèrement.

Pour atteindre ce but patriotique, nous leur ferons toutes les concessions démocratiques raisonnables. »

Vraiment, comme plaisanterie, c'est d'un spirituel... !!!

Le *Journal de Liège* sait parfaitement que s'il existe encore en Belgique une *question cléricale*, c'est uniquement parce que, lui et ses amis, s'obstinent en dépit du bon sens et de la justice, à laisser dans une situation tout-à-fait privilégiée, les membres d'un clergé rageur et violent qui se met ostensiblement au-dessus des pouvoirs de l'État.

Ces chers tonsurés !! Traitent-ils, dans leurs mandements, les membres de la législature de bandits et de voleurs ? Les bons doctrinaires qui sont au pouvoir laissent dire et se bouchent tranquillement les oreilles.

Excitent-ils les citoyens, en pleine *chaire de vérité* (!!!), à se révolter contre les lois du pays, comme ils ont eu l'audace de le faire à propos de la révision de la loi de 1842 ?

Les dignes libéraux à l'instar de Charles-Auguste, font faire une vaste enquête dont acte coût six-cent mille francs ; puis quand le délit est parfaitement constaté, ils se croisent majestueusement les bras.

Et ce qu'il y a de plus fort, c'est que ces insulteurs et ces anarchistes sacrés sont grassement payés et luxueusement logés aux frais de l'État, et qu'ils jouissent, de par la loi, d'indemnités de toute espèce.

Ah ! si un simple douanier ou un malheureux cantonnier se permettait de vomir contre le gouvernement la centième partie des insultes que les évêques lui lancent à chaque instant, on serait impitoyable à son égard et on le révoquerait sans hésiter.

Pourquoi alors cette indulgence excessive envers les membres du clergé ? Pourquoi ne pas les punir, puisqu'ils sont coupables, et les réduire au silence et à l'impuissance par l'application sévère mais juste de quelques articles du code pénal ?

Est-ce qu'il y a une *question cléricale* en Hollande, en Angleterre, en Suisse et dans tant d'autres pays !

Non, n'est-ce pas ? et cela uniquement parce que les tonsurés de ces pays sont considérés et traités comme des citoyens ordinaires et qu'ils ne jouissent d'aucun privilège officiel.

S'ils s'avisent par hasard de ruer dans les rangs ou de faire mine de se révolter, on leur infligerait purement et simplement quelques mois de prison et tout serait dit.

Si le gouvernement libéral, si cher au cœur de Charles-Auguste, en faisait autant, on peut être convaincu que le clergé belge serait bien vite dompté et que partout l'agitation cléricale cesserait à tout jamais.

Mais il n'a garde de s'y frotter et il continuera à faire la sourde oreille, car comme M. Picard l'a très bien dit, ces Messieurs de la doctrine ont besoin de la *question cléricale* pour cacher leur jeu en amusant la galerie.

D'ailleurs un parti qui compte parmi ses chefs des députés qui s'en vont communier dans leur paroisse en compagnie de vieilles bigotes ou qui osent déclarer, en pleine assemblée politique, qu'ils blâment ceux qui meurent en libres-penseurs, ne peut rien faire contre le clergé.

Cela saute aux yeux. Si par hasard donc le gouvernement s'avisait de présenter une loi anti-cléricale pour tout debon, les doctrinaires de la majorité la repousseraient avec épouvante, sous prétexte que le grrrrand parti libéral est avant tout le parti de la tolérance, mais en réalité dans la crainte de se voir refuser l'absolution aux Pâques prochaines.

RIGOBERT.

CHRONIQUE

A BATONS ROMPUS.

Tous les grands journaux du pays se sont fait un devoir de servir à leurs lecteurs un compte-rendu excessivement détaillé du grand *macht* nautique couru Dimanche dernier aux environs de Vilvorde par deux équipes de Gand et de Paris.

Kokorico et *Pardaf* ont été royalement traités dans leurs colonnes et on leur a positivement consacré autant de lignes (j'allais dire de pages) que s'il s'était agi de raconter la bataille de Sedan ou la prise de Sébastopol.

Je comprends parfaitement que les amateurs de sport aient été très charmés de cette orgie de détails plus ou moins intéressants, mais en revanche je suis convaincu que la grande majorité du public, (qui se soucie en somme de *Kokorico* et de *Pardaf* comme M. d'Andrimont (Julien) d'un timbre électoral,) aura trouvé que les reporters avaient quelque peu abusé dans l'espèce de sa patience et de sa *jobarderie*.

Cette manie de feindre d'attacher une importance exagérée aux choses les plus insignifiantes prend vraiment, dans la presse, des proportions inquiétantes.

La moindre sérénade, le plus petit banquet, l'excursion la plus anodine d'une société quelconque, le plus insi-

gnifiant des concours de cramignons ou de tir à la perche, servent tour à tour de prétexte aux tartines les plus démesurées.

On dirait, parole d'honneur, que les journalistes d'aujourd'hui n'ont plus de pain sur la planche et qu'ils en sont réduits à se rabattre, comme en hiver les passereaux, sur les miettes et les pelures.

Et cependant que de sujets sérieux et utiles à exploiter !

Mais, voilà, ces Messieurs des grands carrés comptent aussi sur la bêtise humaine et ma foi... ils n'ont pas toujours tort...

C'était hier le jour des Morts... (Brrrr,) du moins tous les curés, vicaires, sacristains etc. etc. etc, de la chrétienté l'ont affirmé à l'unanimité. Après tout puisque le 1^{er} Novembre est le jour de tous les saints, il n'y a aucune raison de ne pas admettre que le deux *ibidem* est légitimement le jour de tous les trépassés. Ce qui est certain c'est que les braves Liégeois semblent parfaitement convaincus de la chose et qu'il y a eu, pendant toute la journée, affluence considérable dans nos différents cimetières.

A en juger par la foule émue et recueillie qui se pressait à l'entour des tombes, il est incontestable que la population Liégeoise tient en très-haute estime le culte des morts.

C'est bien dommage qu'elle ne pratique pas toujours au même degré le culte des... vivants !

A propos de morts et de cimetières, vous savez que l'on continue à nettoyer ferme les égouts communaux, sous la haute et habile direction de MM. les ingénieurs de la ville.

On se sera dit sans doute à *la Violette* que le besoin d'une nouvelle épidémie de Typhus ne se faisait généralement pas sentir pour le moment et l'on a pris le sage parti de dépenser quelques milliers de francs dans le but d'empêcher cet hiver, le retour de cet hôte sinistre et dangereux.

A la bonne heure ! cela au moins, c'est de l'argent bien placé. Il vaut bien mieux sacrifier 50,000 francs pour conserver les vivants que d'employer la moitié de cette somme à agrandir les cimetières pour y loger le surplus des morts qui succomberaient inévitablement en temps d'épidémie.

C'est égal : nous l'avons échappé belle et nous devons une fière chandelle à l'estimable médecin militaire qui a rappelé, si bien à propos, à ceux que la chose concerne la nécessité de faire nettoyer au plus vite tous nos canaux souterrains.

Espérons que M. Renier Malherbe prendra des mesures pour éviter désormais le retour de semblables... accidents, car des *cacades* comme celle-là, c'est bon pour une fois savez-vous !!

La foire nous quitte : Lundi tout sera consommé et ce sera jusque l'année prochaine.

Que les amateurs de rigolades se consolent cependant ! il y aura encore de beaux jours dans Landerneau

Le Conseil communal va bientôt reprendre ses séances et si j'en crois une indiscretion d'un familier de l'hôtel de ville, ce sera de plus fort en plus fort comme chez feu Nicolet.

Il est question notamment de faire voter une nouvelle taxe sur... les stores !!! et l'on comprend aisément que la discussion d'un impôt de ce genre serait tout ce qu'on peut rêver de plus épas-trouillant

Une taxe sur les stores !!! Vrai, je donnerais beaucoup pour faire la connaissance du type qui, le premier, a imaginé celle là.

Cela ne doit pas être, à coup sûr, un homme ordinaire. Aussi je compte bien que la discussion prochaine du budget me fournira l'occasion de révéler à mes lecteurs le nom glorieux de ce personnage désormais... historique.

ZUTALORS.

Par ci, par là,

A tout seigneur tout honneur. — Les membres de la Société des voyageurs de commerce, viennent de choisir pour président d'honneur, M. Léopold Hanssens, membre de la Chambre des représentants. Cette nomination, croyons-nous, sera bien accueillie par l'opinion publique. Tout le monde sait que M. Hanssens est lui-même un voyageur excessivement distingué.

C'est ainsi qu'il a accompli, il n'y a pas bien longtemps, le périlleux voyage du pôle progressiste au pôle doctrinaire, avec une rapidité et une aisance qui ont fait l'admiration de tous les connaisseurs.

**

Vient de paraître. — L'Almanach publié par la Société des Libres-penseurs de Liège.

Les curés n'en permettront probablement pas la lecture à leurs servantes, mais en revanche il sera lu avec plaisir par tous ceux qui se sont affranchis du joug du clergé.

En vente au prix de quinze centimes aux libraires D'Heur et Désiré.

**

Amenités doctrinaires. — Le *Journal de Liège* rendant compte du Meeting organisé dimanche dernier par la *Ligue Liégeoise pour le suffrage universel* insinue que pas un homme politique sérieux n'avait consenti à siéger au bureau.

On sait que le journal en question ne considère comme hommes politiques sérieux que les *Robettes di croûte* qui sont toujours disposés à obéir sans murmurer aux caprices les plus exorbitants de M. Frère Orban.

A ce compte là, il est très-heureux, pour ceux qui ont assisté au meeting, que ces hommes sérieux se soient abstenus.

« M. Blanvalet présidait, ajoute l'organe des trembleurs, et cela suffit pour indiquer l'espèce de prestige que pouvait avoir la manifestation. »

A V A U - L' E A U



Pour la clôture de la foire « Le Comptoir d'escompte » grande pantomime avec trucs sous l'habile direction du célèbre Holdens liégeois



Foire aux chevaux. — Affluence considérable de maquignons venant offrir leurs chevaux à un nouveau major de la Garde civique

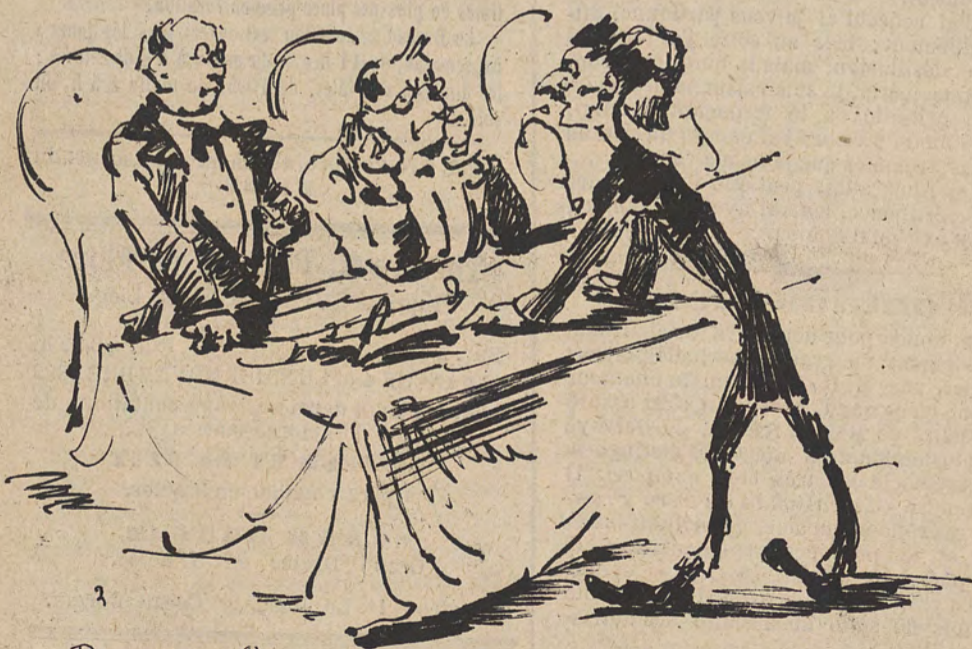
A l'examen électoral. — Questions de morale pratique



Demande. — « Quels sont les devoirs que vous impose la charité ? »
Réponse. — « La charité bien ordonnée commence par soi-même »



Demande. — « Quels sont les devoirs des cousins et des cousines entre eux ? »
Réponse. — « Dame ! Monsieur, les choses. Ça ne se dit pas... qu'a confesse »



Demande. — Pourquoi devez-vous payer avec plaisir vos contributions ?
Réponse. — Parce que, si je ne les payais pas, mon porteur de contraintes m'y obligerait bien



Comment, ma vieille, tu ne t'es pas présentée à l'examen électoral ?
— Il n'y a pas de danger ! Tant que nous n'aurons pas le suffrage universel, toi, tu es toujours de la Camélotte